

Kazimierz TARWID.

W sprawie istnienia gatunku *Symmerus apicalis*
Winn. (*Diptera, Fungivoridae*).

Sur l'existence de l'espèce *Symmerus apicalis*
Winn. (*Diptera, Fungivoridae*).

[Pl. LI].

Selon nos connaissances actuelles l'insect décrit par Winnertz en 1852 comme une espèce jusqu'alors inconnue sous le nom de *Plesiastina*¹⁾ *apicalis* n'est que la femelle d'une autre espèce *Symmerus annulatus*, décrite par Meigen en 1830. Le nom „*S. apicalis* Winn.“ a donc été mis parmi les synonymes de *S. annulatus* Meig.

Je crois pourtant être en possession de nouvelles données qui me permettent de séparer de nouveau *S. apicalis* Winn. de *S. annulatus* Meig. et de le considérer comme une espèce distincte. Les diagnoses de deux espèces données par Winnertz dans son ouvrage monographique „Beitrag zu einer Monographie der Pilmücken“ sont les suivantes:²⁾

„*Plesiastina*¹⁾ *annulata* Meigen ♂.

Flava, antennarum flagello, abdominisque annulis fuscis³⁾, tarsis fuscantibus, alis brunnescentibus vel dilute cinereis.

¹⁾ *Plesiastina* Winn. = *Symmerus* Walk.

²⁾ Verh. Zool. - Bot. Ges., Wien, XVII, 1863, p. 670 et 671.

³⁾ Les différences les plus distinctes entre ces deux espèces ont été soulignées.

*Plesiastina*¹⁾ *apicalis* Winnertz ♀.

Thorace dilute brunneo vel ferrugineo, dorso brunneo-trivittato, abdomine fusco²⁾, antennis fuscis, basi piceis, tarsis dilute fuscis, alis cinereis“.

En 1868 parut dans la littérature scientifique une curieuse observation, faite par Ferdinand Kowarz³⁾, qui l'avait décrite en ces termes:

„*Plesiastina*¹⁾ *annulata* Mg. ♂ mit *apicalis* Winn. ♀.

... Anfangs Mai 1867 sammelte ich im Losonczer Walde ... auf niederen Viburnumbüschen zwei copulierte Pärchen der *Pl.*¹⁾ *annulata* ♂ mit *apicalis* ♀ ... Winnertz beschreibt unter *apicalis* nur das ♀, bei *annulata* dagegen geschieht das ♀ keine Erwähnung, was in seiner Monographie der Pilmücken fast nirgends vermisst wird. Aus obigem folgere ich daher, dass *Pl.*¹⁾ *apicalis* und *annulata* zu ein und derselben Art gehören dürften“.

Si Kowarz connaissait un mâle avec la coloration de *S. apicalis*, cette observation serait: ou un cas curieux de copulation entre ces deux espèces, ou un argument suffisant pour prouver que la femelle de *S. annulatus* a la même coloration que la femelle *S. apicalis*.

Dr. H. Dziedzicki, qui connaissait bien la famille des Fungivoridae, possédait dans sa collection un mâle, qui ressemblait aux femelles décrites par Winnertz sous le nom de *S. apicalis*, seulement l'abdomen était de couleur un peu moins foncée surtout dans la partie supérieure de la face ventrale. Ce spécimen Dziedzicki l'avait déterminé comme *S. apicalis* Winn.

Dziedzicki n'avait pas publié ce cas, car, pendant la préparation de l'organe copulateur il l'avait endommagé de sorte qu'on ne pouvait plus le dessiner.

La préparation microscopique de l'organe copulateur m'est parvenue plongée dans une goutte de gomme arabique sur un petit morceau de carton, qui était percé par la même épingle

¹⁾ *Plesiastina* Winn. = *Symmerus* Walk.

²⁾ Les différences les plus distinctes de deux espèces ont été soulignées.

³⁾ Verh. Zool.-Bot. Ges., Wien, XVIII, 1868.

que l'insecte. L'organe copulateur était assez déformé, mais on y pouvait encore distinguer quelques parties intactes. Après avoir détrempé la préparation j'ai réussi à en faire toutes nouvelles et tout à fait bonnes, faites de diverses parties mieux conservées de l'organe copulateur. Ces parties peuvent être dessinées et comparées avec les parties analogues de l'organe copulateur de *S. annulatus*. J'ai constaté des différences dans la forme et dans la grandeur ainsi que dans la disposition et dans la forme des soies.

Pour la terminologie de diverses parties de l'organe copulateur j'ai pris celle adaptée par dr. Dziedzicki¹⁾. L'organe copulateur du genre *Symmerus* se conforme au type de la famille des *Fungivoridae*, seulement les deux lamelles supérieures sont soudées entre elles et forment une seule lamelle supérieure avec deux cornes proéminentes [fig. 1]. Les caractères distinctifs de deux espèces que j'ai pu constater sont les suivants:

Lamelle supérieure (lamina supra)

S. apicalis [fig. 2]

grande, la chitination est égale dans toutes ses parties

retrécie à la base,

la surface supérieure couverte de soies nombreuses et courtes,

la distance entre les bouts des deux cornes = 0,272 mm.,

la plus grande largeur = 0,473 mm.,

la distance entre le bout d'une corne et le milieu de l'échancrure = 0,307 mm.,

S. annulatus [fig. 3]

Plus petite, la chitination plus forte dans la partie terminale qu'ailleurs,

retrécie au milieu,

la surface supérieure presque nue, elle est couverte de soies peu nombreuses et très fines,

la distance entre les bouts des deux cornes va de 0,187 à 0,205 mm.,

la plus grande largeur va de 0,272 à 0,278 mm.,

la distance entre le bout d'une corne et le milieu de l'échancrure va de 0,192 à 0,208 mm.,

¹⁾ Revue des espèces Europeennes du Genre *Phronia* Winn. 1889. Trudy Russk. Entom. Obsč, XXIII, et autres travaux.

Pince supérieure (forceps superior) vu d'en haut et d'en demi-profil

S. apicalis [fig. 4]

griffe proéminente, bien chitinisée,

S. annulatus [fig. 5]

griffe moins proéminente,

Cette différence, quoique très visible dans les dessins, n'est pas facile à distinguer sur de nouvelles préparations microscopiques de l'organe copulateur, car cette griffe ne peut être bien vue que dans la position montrée dans les dessins.

Pince inférieure (forceps inferior)

S. apicalis [fig. 6 et 8]

le bout plus aigu,

la surface supérieure est ornée à sa $\frac{1}{2}$ — $\frac{1}{3}$ partie terminale d'une touffe de soies longues et nombreuses [fig. 8]

S. annulatus [fig. 7 et 9]

le bout moins aigu,

la surface supérieure a des soies moins nombreuses et la touffe n'est pas si nettement limitée à la $\frac{1}{2}$ — $\frac{1}{3}$ partie de la pince [fig. 9]

note a été capturé en avril par M. Wańkowicz aux environs de Mińsk (Russie).

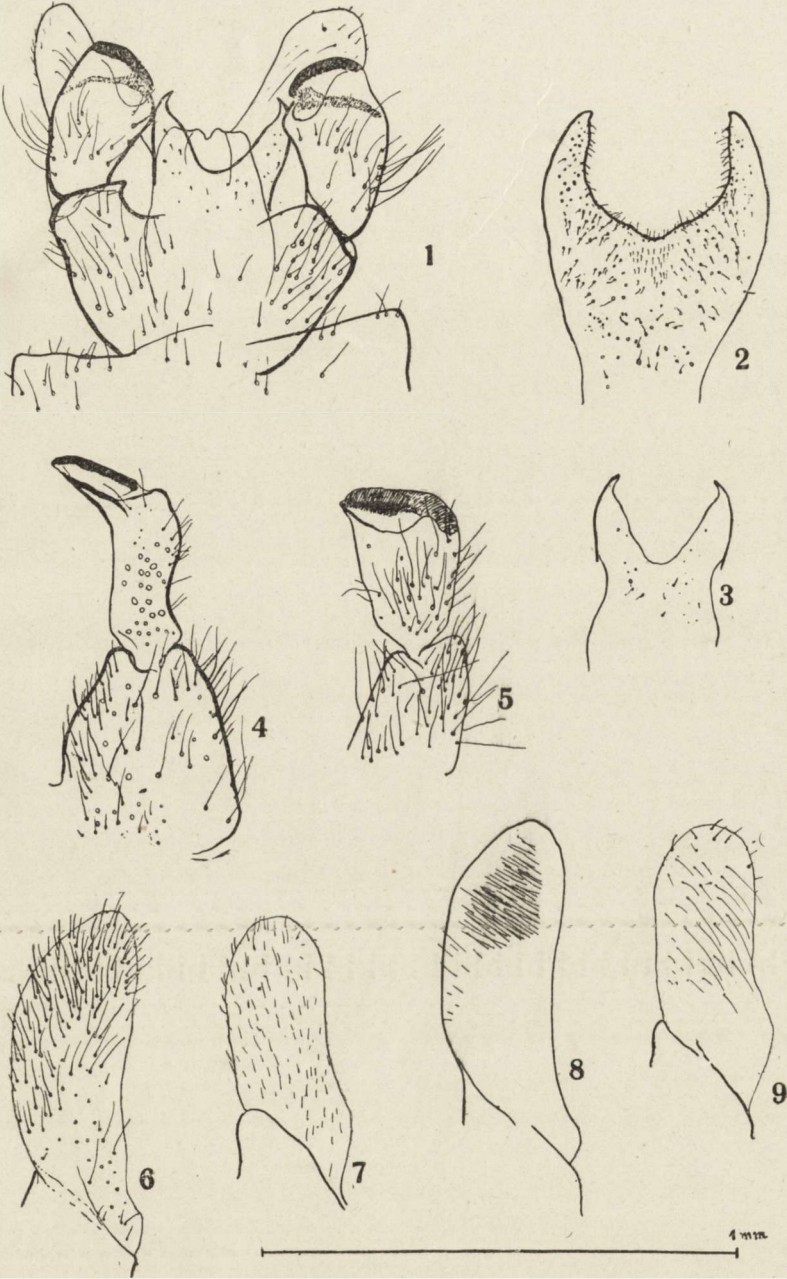
Cet exemplaire se trouve au Musée Zoologique Polonais à Varsovie (Państwowe Muzeum Zoologiczne).

EXPLICATION DES FIGURES.

- Pl. LI, fig. 1. Organe copulateur de *S. annulatus* vu d'en haut.
 „ 2. Lamelle dorsale de *S. apicalis* „ „ „
 „ 3. „ „ de *S. annulatus* „ „ „
 „ 4. Pince supérieure de *S. apicalis* vu d'en haut et d'en demi-profil.
 „ 5. „ „ de *S. annulatus* „ „ „ „ „ „
 „ 6. „ inférieure de *S. apicalis* vu d'en bas.
 „ 7. „ „ de *S. annulatus* „ „ „
 „ 8. „ „ de *S. apicalis* vu d'en haut.
 „ 9. „ „ de *S. annulatus* „ „ „
-

STRESZCZENIE.

Autor opisuje znalezione w zbiorach po dr. Dziedzickim, nieznanego dotychczas samca z rodzaju *Symmerus* Walk., określa go jako *S. apicalis* Winn., wznawiając tem samem samodzielność gatunkową *S. apicalis* Winn., uważanego dotychczas za synonim *S. annulatus* Meig. Opisany samiec pochodzi z Mińska na Białorusi, znajduje się w zbiorach Państwowego Muzeum Zoologicznego w Warszawie.



Auctor del.
K Tarwid.